

La merveilleuse révélation du kabbaliste divin, le Rama da Fano

« Dans toute Ma maison, il est fidèle » : car la racine de l'âme de Moshé Rabbénou résidait dans la trachée artère d'Adam Harishone, qui n'a pas profité de l'Arbre de la Connaissance.

Notre Sidra hebdomadaire, la Sidra de Behaalotecha, nous donne l'occasion de réfléchir à ce qui est écrit à la fin de la Sidra (Nombres, 12:1)¹ : **Myriam et Aaron parlèrent contre Moshé au sujet de la femme koushite qu'il avait prise, car il avait pris une femme koushite.** [Commentaire de Rashi : ils se plaignaient du fait que, depuis le Don de la Torah, il s'était séparé de sa pieuse épouse Tzipora, fille de Yithro : «La femme koushite — elle est appelée koushite en raison de sa beauté, comme un homme qui appelle son fils qui est beau 'Koushi' afin que le mauvais œil n'ait pas de prise sur lui. Car il avait pris une femme koushite — et maintenant il l'a répudiée.»] **Et ils dirent : Est-ce seulement à Moshé que Hashem a parlé ? N'est-ce pas aussi à nous qu'il a parlé ? Et Hashem l'entendit. Or, l'homme Moshé était très humble, plus que tout homme sur la face de la terre.**

Et Hashem dit soudain à Moshé, à Aaron et à Myriam : Sortez, vous trois, vers la Tente d'Assignation. Et ils sortirent tous les trois. Et Hashem descendit dans une colonne de nuée et se tint à l'entrée de la Tente; Il appela Aaron et Myriam, et ils sortirent tous les deux. Et Il dit : Écoutez bien Mes paroles : S'il y a parmi vous un prophète de Hashem, c'est dans une vision que Je Me ferai connaître à lui, c'est dans un rêve que Je lui parlerai. Il n'en est pas ainsi de Mon serviteur Moshé : dans toute Ma maison, il est fidèle.

Il est nécessaire de comprendre quel est le lien entre «**Or, l'homme Moshé était très humble**» et le fait qu'il se soit séparé de son épouse. De plus, il convient de rendre la chose intelligible : comment est-il possible, en réalité, que Moshé Rabbénou, le maître de tous les prophètes, se soit considéré comme le plus humble de tous les hommes ? N'est-ce pas lui qui a eu le mérite de faire sortir Israël d'Égypte, de fendre la mer pour eux, de faire descendre la manne pour eux, et de leur donner la Torah pour laquelle le monde a été créé ? Si tel est le cas, comment est-il possible qu'après tout cela,

il se soit encore considéré comme le plus humble de tous les hommes qui sont sur la face de la terre ?

Introduisons d'abord de quoi résoudre un étonnement immense concernant Moshé Rabbénou, le maître de tous les prophètes, au sujet de qui le Saint, béni soit-Il, a Lui-même témoigné (Nombres, 12:7)² : **Dans toute Ma maison, il est fidèle. Bouche vers bouche Je parle avec lui, dans une vision claire et non par énigmes, et il contempera l'image de Hashem**

Et voilà que le Saint, béni soit-Il, lui dit (Exode, 3:10)³ : « **Et maintenant va, et Je t'enverrai vers Pharaon, et fais sortir d'Égypte Mon peuple, les Enfants d'Israël** ». Pourtant, malgré toutes les demandes répétées et réitérées du Saint, béni soit-Il, Moshé Rabbénou refusa catégoriquement d'accepter sur lui la mission de faire sortir Israël d'Égypte, jusqu'à ce que le Saint, béni soit-Il, lui adjoigne Aaron. Il est donc nécessaire de comprendre ce que Moshé a vu en cela pour refuser ainsi d'aller accomplir la mission du Saint, béni soit-Il.

La racine de l'âme de Moshé Rabbénou provient de la trachée artère d'Adam Harishone

Nous commencerons pour expliquer tout cela par nous référer à une merveilleuse introduction tirée des enseignements purs du kabbaliste divin, le Rama da Fano, dans son ouvrage «*Assarah Maamarot*» (*Maamar Tsivot Hashem*, Partie 1, Chapitre 13). Cette introduction nous permet de comprendre clairement tout le sujet de la mission de Moshé lors de la sortie d'Égypte et du Don de la Torah. Voici le résumé de ses paroles sacrées, accompagnées d'explications complémentaires : Lorsque le Saint, béni soit-Il, créa Adam Harishone avec 248 membres et 365 tendons, Il créa pour lui deux organes importants : la trachée artère et l'œsophage, qui possèdent des fonctions majeures. La fonction de la trachée artère est de faire passer la parole d'un potentiel à une réalité. Et puisque le verset proclame explicitement (Deutéronome, 6:7)⁴ : « **Tu en parleras** », nos Sages ont ainsi commenté dans le Talmud (Yoma, 19b)⁵ : « **Tu en parleras** — en eux (dans les mots de la Torah) tu as

1 ותדבר מרים ואהרן במשה על אודות האשה הכושית אשר לקח כי אשה כושית לקח. [פירוש רש"י, שהתלוננו על שמאז מתן תורה פירש מאשתו הצדיקה צפורה בת יתרו: "האשה הכושית, על שם נזיה נקראת כושית, כאדם הקורא את בנו נאה כושי, כדי שלא תשלוט בו עין רעה. כי אשה כושית לקח, ועתה גירשה"]. ויאמרו הרק אך במשה דיבר ה', הלא גם בנו דיבר וישמע ה', והאיש משה עניו מאד מכל האדם אשר על פני האדמה.

ו'יאמר ה' פתאום אל משה ואל אהרן ואל מרים, צאו שלשתכם אל אוהל מועד ויצאו שלשתם, וירד ה' בעמוד ענן ויעמוד פתח האהל, ויקרא אהרן ומרים ויצאו שניהם, ויאמרו, שמועו נא דברי, אם יהיה נביאתם ה' במראה אליו אתודע, בחלום אדבר בו, לא כן עבדי משה בכל ביתי נאמן הוא

2 בכל ביתי נאמן הוא, פה אל פה אדבר בו ומראה ולא בחידות ותמונת ה' יביט

3 ועתה לכה ואשלחך אל פרעה והוצא את עמי בני ישראל ממצרים

4 ודברת בם

5 ודברת בם, בם יש לך רשות לדבר ולא בדברים אחרים

la permission de parler, et non dans d'autres sujets. » Il en découle qu'il ne faut utiliser le pouvoir de la parole que pour dire des paroles de Torah, ou des choses qui servent de préparation et de soutien aux paroles de Torah. Alors que la fonction de l'œsophage est d'introduire la nourriture et la boisson dans le corps afin de le faire vivre.

Et voilà que dès que le Saint, béni soit-Il, créa Adam Harishone. Il lui ordonna un commandement positif et un commandement négatif liés à l'œsophage. Le commandement positif est (Genèse, 2:16)⁶ : « **De tout arbre du Jardin, mange, tu mangeras** », et le commandement négatif est (ibid., 2:17)⁷ : « **Mais de l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas** ». Or, par le fait qu'il a fauté et qu'il a mangé de l'Arbre de la Connaissance, Adam Harishone a endommagé l'œsophage et la Klipa (le mal) a pris le dessus sur lui. En revanche, la trachée artère, qui ne sert pas à la consommation, n'a pas été endommagée par la consommation de l'Arbre de la Connaissance. Cependant, lorsque Adam Harishone a dit (Genèse, 3:12)⁸ : « **La femme que Tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé** » — ce que Rashi commente par⁹ : « **Ici, il a nié le bienfait reçu** » —, la trachée artère, d'où sort la parole, a, elle aussi, été légèrement endommagée.

Il est connu que toutes les âmes étaient incluses dans Adam Harishone, dans l'un de ses membres, comme cela est expliqué dans le Midrash (Shemot Rabba, 40:3)¹⁰ : **Tant qu'Adam Harishone était étendu à l'état de masse informe (Golem), le Saint, béni soit-Il, lui montra chaque juste qui était destiné à descendre de lui. Tel juste est suspendu à la tête d'Adam, tel autre est suspendu à ses cheveux, tel autre à son front, tel autre à ses yeux, tel autre à son nez, tel autre à sa bouche, et tel autre à son oreille.**

Le Rama da Fano nous révèle ainsi que l'âme de Moshé était suspendue à la trachée artère d'Adam Harishone, et qu'elle n'a absolument pas voulu tirer profit de la consommation de l'Arbre de la Connaissance, car la trachée ne profite pas de la nourriture. Bien que nous trouvions dans le Talmud (Pessachim, 108a) la crainte « **que la trachée ne devance l'œsophage** » (fausse route), situation dans laquelle la trachée entrerait alors en contact avec la nourriture, Moshé s'est préservé de cela également, afin de ne pas toucher et de ne pas profiter du tout d'une consommation interdite. C'est à ce sujet que le Saint, béni soit-Il, a prononcé la louange de Moshé en disant (Nombres, 12:7) : « **Dans toute Ma maison, il est fidèle** », signifiant qu'il n'a pas profité du vol lorsque Adam Harishone a mangé de l'Arbre de la Connaissance.

Et parce qu'il n'a pas causé de dommage par la consommation de l'Arbre de la Connaissance, il a eu le mérite de faire descendre pour Israël un pain venu du ciel (la Manne) dans lequel il n'y avait ni Klipa ni déchets. De plus, lorsqu'il est monté dans les hauteurs célestes, il est

écrit à son sujet (Exode, 34:28)¹¹ : « **Il fut là avec Hashem quarante jours et quarante nuits ; il ne mangea point de pain et ne but point d'eau** », car il se nourrissait de la splendeur de la Shéchinah et pouvait vivre sans nourriture ni boisson. En outre, c'est par le mérite de ne pas avoir écouté la voix de la femme — à savoir Chava — et de ne pas s'être laissé prendre par son conseil de profiter de la consommation de l'Arbre de la Connaissance, qu'il lui a été permis de se séparer de sa propre femme au moment du Don de la Torah.

Le défaut de la trachée artère, qui aurait dû crier et protester

Le Rama da Fano ajoute à cela un grand Chidoush (ibid., chapitre 19) : même la trachée artère, de laquelle sort la voix de la parole, comportait un défaut. En effet, elle aurait dû protester et crier de sa voix — une voix forte comme il lui convenait — à l'adresse de toutes les âmes qui étaient incluses dans Adam Harishone, afin qu'elles ne mangent pas de l'Arbre de la Connaissance qui lui avait été interdit. Et puisqu'elle n'a pas protesté, l'âme de Moshé fut punie en étant exilée à Koush (l'Éthiopie) et en fuyant vers Midian, selon la loi s'appliquant à celui qui cause la mort par inadvertance et qui doit s'exiler ; car si l'âme de Moshé avait protesté, peut-être qu'Adam Harishone n'aurait pas fauté et n'aurait pas eu à mourir.

C'est là le point relatif au fait que Moshé en Égypte fut livré au bourreau, qui chercha à le tuer par le glaive à l'endroit de son cou — d'où sort la parole — pour n'avoir pas protesté auprès d'Adam Harishone. Cependant, puisqu'il n'avait pas voulu profiter de la consommation interdite et s'était rendu semblable à une pierre qui n'a aucune sensation, il mérita ainsi, mesure pour mesure, le miracle par lequel son cou devint comme une colonne de marbre qui n'a pas de sensation. Grâce à cela, il fut sauvé du glaive de Pharaon, comme l'a dit Moshé (Exode, 18:4)¹² : « **Et Il m'a délivré du glaive de Pharaon.** » Tel est le contenu de ses paroles sacrées.

Dans le livre « *Amoudéha Shiv'a* » (Quatrième Amoud, la Torah de Moshé), on explique d'après cela ce qui est dit dans la Sidra de Behaalotecha (Nombres, 12:1)¹³ : « **Myriam et Aaron parlèrent contre Moshé au sujet de la femme koushite qu'il avait prise, car il avait pris une femme koushite** », ce que Rashi explique par le fait qu'ils parlèrent de lui parce qu'il s'était séparé de sa femme, [puis le verset dit] : « **Et Hashem dit... Il n'en est pas ainsi de Mon serviteur Moshé : dans toute Ma maison, il est fidèle** ». Il est nécessaire d'expliquer comment cela constitue une réponse à leur argument concernant le fait qu'il se soit séparé de son épouse. Mais d'après ce qui a été dit, le Saint, béni soit-Il, leur a révélé par cela que Moshé Rabbénu est le fidèle de Sa maison parce qu'il n'a pas profité du vol lors de la consommation de l'Arbre de la Connaissance, et qu'il ne s'est pas laissé prendre au conseil de la

6 מכל עץ הגן אכול תאכל
7 ומועץ הדעת טוב ורע לא תאכל ממנו
8 האשה אשר נתת עמדי היא נתנה לי מן העץ ואוכל
9 כאן כפר בטובה
10 עד שאדם הראשון מוטל גולם, הראה לו הקב"ה כל צדיק וצדיק שעתידי לעמוד ממנו, יש שהוא תלוי בראשו של אדם, ויש תלוי בשער, ויש שהוא תלוי במצחו, ויש בעיניו, ויש בחוטמו, ויש בפיו, ויש באזנו

11 ויהי שם עם ה' ארבעים יום וארבעים לילה לחם לא אכל ומים לא שתה

12 ויצילני מחרב פריעה

13 ותדבר מרים ואהרן במשה על אודות האשה הכושית אשר לקח כי אשה כושית לקח

femme, Chava, qui avait donné de l'Arbre de la Connaissance à Adam Harishone ; c'est pourquoi il lui fut permis de se séparer de sa femme, et par là fut réfuté l'argument d'Aaron et de Myriam.

Selon la sainte démarche du Rama da Fano, il convient d'ajouter à cela un sujet honorable : le fait que Moshé s'est séparé de sa femme visait à réparer le défaut qui se trouvait dans la trachée artère lorsque Adam Harishone dit au Saint, béni soit-Il : « **La femme que Tu as mise auprès de moi** », niant ainsi le bienfait du Saint, béni soit-Il. Et puisque la racine de l'âme de Moshé provenait de la trachée artère d'Adam Harishone d'où sort la parole, il devait donc réparer ce défaut en s'affligeant lui-même par la séparation d'avec sa femme. Par cela fut expié le fait d'avoir nié le bienfait concernant la femme que le Saint, béni soit-Il, lui avait donnée pour être une aide face à lui.

Il est bon de trouver une allusion à ce sujet dans ce que les Sages ont déclaré dans le Talmud (Shabbat, 87a) parmi les trois choses que Moshé fit de sa propre initiative : il se sépara de sa femme à partir du Don de la Torah et pour la suite. Et le Talmud explique¹⁴ : « **Et d'où savons-nous que le Saint, béni soit-Il, a acquiescé à son geste ? Car il est écrit (Deutéronome, 5:27) : «Retournez à vos tentes», et il est écrit juste après (ibid., 5:28) : «Et toi, reste ici avec Moi (עמדי)»** ». D'après ce qui a été dit, on peut dire que le Saint, béni soit-Il, lui a fait allusion par cela à la raison pour laquelle il doit se séparer de sa femme : « **Et toi, reste ici** », et ne retourne pas à ta maison qui est ta femme comme tout le reste d'Israël, « **avec Moi (עמדי)** » — parce que Adam Harishone avait dit : « **La femme que Tu as mise avec moi (עמדי)** », niant ainsi le bienfait du Saint, béni soit-Il, qui avait créé une aide face à Adam Harishone.

« Moshé nous a ordonné une Loi : pour réparer le fait qu'il n'a pas protesté »

D'après les paroles du Rama da Fano, nous sommes à même de comprendre la raison pour laquelle Moshé Rabbénou a accepté d'être le messenger pour transmettre la Torah à tout Israël. Car nous avons déjà appris que, s'il est vrai que Moshé Rabbénou, en étant la trachée artère d'Adam Harishone, n'a pas profité du vol lorsque Adam Harishone a mangé de l'Arbre de la Connaissance, il y avait malgré tout en lui un défaut : celui de n'avoir pas protesté par un cri afin qu'Adam Harishone et toutes les âmes qui étaient incluses en lui ne mangent pas de l'Arbre de la Connaissance que le Saint, béni soit-Il, leur avait interdit.

D'après cela, on peut dire que c'est pour cette raison que Moshé Rabbénou a accepté d'enseigner la Torah à tout Israël. En effet, dans sa grande humilité, il pensait que cette mission que le Saint, béni soit-Il, lui avait imposée n'était pas due à sa grandeur, mais au contraire à sa bassesse d'être resté silencieux au moment de la faute, et de n'avoir pas protesté pour les réprimander avec la voix qui sort de la trachée artère. Il comprit ainsi que c'était pour cela que le Saint, béni soit-Il, l'avait choisi pour enseigner la Torah à tout Israël : afin de réparer par ce moyen ce qu'il ne leur avait pas enseigné de la Torah lorsqu'ils étaient inclus dans Adam Harishone au moment de la faute. C'est pour cette même raison que Moshé a réprimandé tout Israël avant sa mort, comme il est

écrit (Deutéronome, 1:1)¹⁵ : « **Voici les paroles que Moshé adressa à tout Israël** », car il cherchait à réparer par cela le fait qu'il n'avait pas réprimandé Israël lorsqu'ils étaient inclus dans Adam Harishone.

Il est merveilleux de comprendre, par là, la raison pour laquelle il s'est séparé de sa femme précisément au moment du Don de la Torah. Car lorsque nous y réfléchissons, nous voyons que le défaut de Moshé, du fait qu'il était inclus dans la trachée artère d'Adam Harishone, comportait deux aspects : un aspect par omission (*Shev vé-al ta'assé* — s'abstenir d'agir) et un second aspect par commission (*Koum vé-assé* — agir activement). Comment cela ? Par omission : il s'est tu et n'a pas parlé pour protester auprès d'Adam Harishone et de toutes les âmes incluses en lui afin qu'ils ne mangent pas de l'Arbre de la Connaissance. Par commission : il a dit : « **La femme que Tu as mise avec moi (עמדי)** », niant ainsi le bienfait du Saint, béni soit-Il.

C'est ainsi que, pour réparer ces deux défauts ensemble, le Saint, béni soit-Il, l'a choisi pour donner la Torah à Israël, pour leur enseigner l'action qu'ils doivent accomplir et l'action qu'ils ne doivent pas accomplir, réparant ainsi le fait qu'il n'avait pas parlé ni enseigné aux âmes qui étaient incluses dans Adam Harishone de ne pas manger de l'Arbre de la Connaissance. Et par le fait qu'il s'est sanctifié et séparé de sa femme au moment du Don de la Torah, il a également réparé le défaut par commission d'avoir nié le bienfait [de la femme - Chava]. Le Saint, béni soit-Il, a acquiescé à son geste en lui disant : « **Et toi, reste ici avec Moi (עמדי)** » — pour réparer ce qu'Adam Harishone as dit : « **La femme que Tu as mise avec moi (עמדי)** ».

L'exil en Égypte, conséquence du péché de la consommation de l'Arbre de la Connaissance

Poursuivons et expliquons pourquoi Moshé Rabbénou a tant refusé d'aller accomplir la mission du Saint, béni soit-Il, consistant à faire sortir Israël d'Égypte, d'après ce qui est écrit (Deutéronome, 4:20)¹⁶ : « **Et vous, Hashem vous a pris, et vous a fait sortir du creuset de fer, de l'Égypte, pour que vous soyez pour Lui un peuple d'héritage, comme c'est le cas aujourd'hui.** » Et Rashi explique¹⁷ : « **«Du creuset» — c'est un récipient dans lequel on affine l'or** ». Il ressort de cela que le but de l'exil en Égypte était d'affiner les âmes d'Israël dans le creuset de fer, afin qu'elles soient purifiées et méritent de recevoir la Torah au mont Sinaï. Cependant, les commentateurs se sont déjà échinés pour comprendre en quoi Israël avait tantauté pour avoir besoin d'un tel affinage lors de l'exil en Égypte, par le fait que les Égyptiens leur ont rendu la vie amère par le mortier et les briques.

Or, nous trouvons à ce sujet une explication véritable dans le « *Shaar HaPessoukim* » (Sidra Shemot) de notre maître le Arizal. Le contenu de ses paroles sacrées est que toutes ces âmes d'Israël qui ont souffert lors de l'exil en Égypte étaient initialement incluses dans Adam Harishone lorsqu'il fut inclus par l'Arbre de la Connaissance ; elles avaient besoin d'une réparation (*Tikoun*) à travers de nombreuses

15 אלה הדברים אשר דיבר משה אל כל ישראל

16 ואתכם לקח ה' ויוציא אתכם מכור הברזל ממצרים להיות לו לעם נחלה כיום הזה

17 מכור, הוא כלי שמזקקין בו זהב

14 ומנלן דהסכים הקב"ה על ידו, דכתיב שובו לכם לאהליכם, וכתיב בתריה ואתה פה עמוד עמדי

réincarnations afin de les affiner et de les blanchir jusqu'à ce que leur souillure disparaisse totalement d'elles. Et voici qu'elles se sont d'abord réincarnées dans la génération du Déluge, où elles ont corrompu et gâté leur voie. Après cela, elles se sont réincarnées une deuxième fois dans la génération de la Dispersion, mais là aussi, elles ont aggravé leurs actions et n'ont pas réparé le défaut. Après cela, elles se sont réincarnées une troisième fois dans les hommes de Sodome, mais là encore, elles n'ont pas réparé leurs actes, mais les ont corrompus, comme il est dit (Genèse, 13:13)¹⁸ : « **Or, les hommes de Sodome étaient mauvais, et grands pécheurs contre Hashem** »

C'est ainsi qu'après s'être réincarnées dans ces trois générations : le Déluge, la Dispersion et Sodome, elles sont revenues se réincarner une quatrième fois en Égypte au sein des Enfants d'Israël. Et par le fait qu'elles ont souffert du dur asservissement en Égypte, elles se sont raffinées au point de mériter de recevoir la Torah. C'est pourquoi, de même qu'elles avaient été punies dans la génération du Déluge pour la corruption de leur voie en étant effacées par les eaux du Déluge, de même à présent Pharaon décréta contre elles (Exode 1:22)¹⁹ : « **Tout fils qui naîtra, vous le jetterez dans le fleuve** ». Et en contrepartie de ce qu'elles avaient fauté dans la génération de la Dispersion (Genèse, 11:3)²⁰ : « **Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de mortier** » — afin de monter, de renier le Principe fondamental (Hashem) et de Le combattre —, elles furent punies en Égypte (Exode, 1:10, 14)²¹ : « **Allons ! agissons sagement envers lui... Et ils leur rendirent la vie amère par un dur travail, avec du mortier et des briques** ». Enfin, en contrepartie du fait qu'elles avaient bâti la ville et la tour dans la génération de la Dispersion, elles furent punies en Égypte (ibid., 1:11)²² : « **Et il bâtit pour Pharaon des villes d'approvisionnement, Pitom et Ramsès.** »

Moshé Rabbénou pensait avoir causé l'exil en Égypte en n'ayant pas protesté à haute voix lors du péché de l'Arbre de la Connaissance

Dès lors, nous comprenons quelque peu la raison pour laquelle Moshé Rabbénou a refusé d'aller accomplir la mission de l'Omniprésent consistant à faire sortir Israël d'Égypte. En effet, d'après ce qui a été expliqué à partir des paroles du Rama da Fano, s'il est vrai que Moshé — en étant suspendu à la trachée artère d'Adam Harishone — n'a pas profité de l'Arbre de la Connaissance, il y avait malgré tout en lui un défaut : celui de n'avoir pas crié ni protesté par la voix de la parole qui sort de la trachée artère, lorsque Adam Harishone et toutes les âmes qui étaient incluses en lui ont mangé de l'Arbre de la Connaissance.

C'est pourquoi Moshé pensait qu'il était la cause du péché de l'Arbre de la Connaissance. En effet, il est fort possible que s'il

avait protesté à haute voix, ils n'auraient pas mangé de l'Arbre de la Connaissance. Il s'avère donc qu'il a causé à toutes ces âmes, qui se sont réincarnées en Égypte, de souffrir de la dureté de l'asservissement. Et puisqu'il en était la cause, il estimait ne pas être digne d'être le messenger pour faire sortir Israël d'Égypte, comme cela est expliqué dans le Talmud (Rosh Hashana, 26a)²³ : « **L'accusateur ne peut pas devenir le défenseur** ».

D'après ce qui a été dit, nous sommes à même de comprendre le sens secret de la parole de Moshé Rabbénou au Saint, béni soit-Il (Exode, 4:10)²⁴ : **Moshé dit à Hashem : De grâce, mon Seigneur, je ne suis pas un homme de paroles, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que Tu parles à Ton serviteur ; car j'ai la bouche lourde et la langue lourde**

L'explication est la suivante : n'est-il pas vrai que déjà d'hier et d'avant-hier, lorsque j'étais suspendu à la trachée artère d'Adam Harishone je n'étais pas un « **homme de paroles** » ? Car je n'ai pas protesté et je n'ai pas crié avec la voix qui sort de la trachée artère pour qu'Adam Harishone ne mange pas de l'Arbre de la Connaissance. « **Ni depuis que Tu parles à Ton serviteur** », c'est-à-dire depuis que le Saint, béni soit-Il, a parlé à Moshé alors qu'il était inclus dans Adam Harishone, et qu'il lui a dit (Genèse, 2:17)²⁵ : « **Mais de l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas** » — depuis ce moment-là, je ne suis plus un homme de paroles et je n'ai pas réprimandé Adam Harishone pour qu'il ne transgresse pas le commandement de Hashem. Et la preuve que j'ai fauté en cela est que : « **j'ai la bouche lourde et la langue lourde** », car j'ai été puni mesure pour mesure pour n'avoir pas parlé ni protesté. Il s'avère donc que c'est moi qui ai causé du tort à toutes les âmes qui ont fauté par l'Arbre de la Connaissance et se sont réincarnées en Égypte ; dès lors, comment pourrais-je aller faire sortir Israël d'Égypte ?

Par cette même voie, nous allons expliquer ce qui est écrit dans notre Sidra de la semaine concernant la louange de Moshé Rabbénou : « **Or, l'homme Moshé était très humble, plus que tout homme sur la face de la terre.** » Les commentateurs se sont étonnés : Moshé a fait sortir Israël d'Égypte, a fendu la mer pour eux, a fait descendre la manne pour eux et leur a donné la Torah pour laquelle le monde a été créé ; si tel est le cas, comment est-il possible qu'avec tout cela, il se soit considéré comme le plus humble de tous les hommes qui sont sur la face de la terre ?

Mais d'après ce qui a été dit, on peut affirmer que dans le verset lui-même se cache la raison de son humilité : « **Or, l'homme Moshé était très humble, plus que tout homme sur la face de la terre** » — c'est-à-dire qu'il se considérait comme l'homme le plus bas « **de tout homme** », de toutes les âmes qui étaient incluses dans l'homme originel (Adam).

Car lorsqu'il était suspendu à la trachée artère d'Adam Harishone d'où sort la voix, il avait le devoir sacré de protester et d'avertir

18 ואנשי סדום ועמלקים לה' מאד
19 כל הבן היילוד היאורה תשליכוהו
20 ויאמרו איש אל רעהו הבה נלבנה לבנים ונשרפה לשרפה, ותהי להם הלבנה לאבן וחומר היה להם לחומר
21 הבה נתחכמה לו... וימרו את חייהם בעבודה קשה בחומר ובלבנים
22 ויבן ערי מסכנות לפרעה את פיתום ואת רעמסס

23 אין קטיגור נעשה סניגור
24 ויאמר משה אל ה' בי ה', לא איש דברים אנכי גם מתמול גם משלשום, גם מאז דברך אל עבדך כי כבוד פה וכבוד לשון אנכי
25 וימעיף הדעת טוב ורע לא תאכל ממנו

toutes les âmes au sujet de l'interdiction de manger de l'Arbre de la Connaissance, et il n'a pas protesté auprès d'elles. Et le fait qu'il ait eu le mérite de transmettre la Torah à Israël n'était à ses yeux que pour réparer ce qu'il avait endommagé en ne leur enseignant pas initialement la Torah, la Loi de Hashem de ne pas manger de l'Arbre de la Connaissance. C'est ainsi que Moshé Rabbénou jugeait la chose, dans son immense humilité.

Moshé Rabbénou, qui n'avait pas fauté par l'Arbre de la Connaissance, a choisi pour Israël en Égypte d'observer le Shabbat

Ô combien il est bon et agréable d'expliquer par cela la raison pour laquelle Moshé Rabbénou a eu le mérite de choisir pour Israël la Mitsva de l'observance du Shabbat, d'abord alors qu'ils étaient encore en Égypte, puis ensuite au moment du Don de la Torah pour les renforcer tout particulièrement sur l'observance du Shabbat, comme il est écrit dans la Sidra de Ki Tissa (Exode, 31:13)²⁶ : **Hashem parla à Moshé, en disant : Et toi, parle aux Enfants d'Israël, en disant : Surtout, observez Mes Shabbatot, car c'est un signe entre Moi et vous, pour vos générations, afin qu'on sache que Je suis Hashem qui vous sanctifie.**

Notre maître le Arizal explique dans « *Likoutei Torah* » la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a insisté en disant « **Et toi, parle aux Enfants d'Israël** », alors que le mot « **Et toi** » semble a priori superflu, puisqu'il aurait suffi de dire — comme il est écrit pour la plupart des commandements — « **Parle aux Enfants d'Israël** ». Il explique cela d'après ce que nous trouvons dans le Midrash (Shemot Rabba, 1:28), à savoir que Moshé Rabbénou a choisi pour Israël d'observer le Shabbat en Égypte, et ils ont déduit cela de ce qui est écrit (Exode, 2:11)²⁷ : « **Il vit leurs corvées** » : **il vit qu'ils n'avaient pas de repos. Il alla dire à Pharaon : Celui qui a un esclave, s'il ne se repose pas un jour par semaine, il meurt. Or, tes esclaves, si tu ne leur laisses pas un jour par semaine, ils mourront. [Pharaon] lui dit : Va et fais pour eux comme tu as dit. Moshé y alla et institua pour eux le jour du Shabbat pour se reposer.**

Or, en Égypte, Israël n'observait le Shabbat que pour se reposer de son travail, mais le but ultime désiré est d'observer le Shabbat afin de se sanctifier pour Hashem. C'est cela même que le Saint, béni soit-Il, a dit à Moshé : « **Et toi** » — toi qui as choisi le Shabbat pour Israël en Égypte afin qu'ils se reposent de leur travail —, « **parle aux enfants d'Israël, en disant : Surtout (אך) observez Mes Shabbatot** ». Le mot « **אך** » (surtout / cependant) vient restreindre, signifiant : désormais, vous n'observerez pas le Shabbat [seulement pour le repos], mais parce qu'ils sont « **Mes Shabbatot** » que j'ai ordonné d'observer, « **car c'est un signe entre Moi et vous, pour vos générations, afin qu'on sache que Je suis Hashem qui vous sanctifie** ».

Le Shabbat a plaidé en faveur d'Adam Harishone par le mérite de l'Âme Supplémentaire qui n'a pas péché par l'Arbre de la Connaissance.

Il semble que l'on puisse expliquer la raison pour laquelle Moshé Rabbénou a mérité de choisir le Shabbat pour Israël, d'après ce qui est expliqué dans le Midrash Shocher Tov (Psaumes, 92) : après qu'Adam Harishone eut péché par l'Arbre de la Connaissance le vendredi — jour où il fut créé à la dixième heure, comme l'explique le Talmud (Sanhédrin, 38b)²⁸ : « **à la dixième [heure], il a fauté** », soit juste avant Shabbat —, il a mérité d'être sauvé de la mort grâce au mérite du Shabbat qui a plaidé en sa faveur²⁹ : **Le jour du Shabbat est venu et s'est fait son défenseur. Il a dit devant le Saint, béni soit-Il : « Maître de l'Univers, durant les six jours de la Création, aucun homme au monde n'a été puni, et c'est par moi que Tu commences ? Où est ma sainteté et où est mon repos ? » Et par le mérite du Shabbat, il fut sauvé du jugement du Guéhinam. Dès qu'Adam vit la puissance du Shabbat, il s'apprêta à chanter un hymne au Shabbat (Psaumes, 92 : 1) : « Psaume, cantique pour le jour du Shabbat ». Le Shabbat lui dit : « C'est à moi que tu chantes un hymne ? Toi et moi, chantons un hymne au Saint, béni soit-Il, comme il est dit (ibid.) : « Il est bon de louer Hashem ».**

Il est expliqué dans les « *Chidoushim Maharil Diskin* » (Ki Tissa, s.v. « **ובימים השביעי שבת** ») la raison pour laquelle c'est précisément le Shabbat qui a plaidé en faveur d'Adam Harishone et l'a sauvé de la mort : puisque l'Âme Supplémentaire (*Neshama Yétéra*) n'entre en l'homme qu'au moment du Shabbat, il s'avère que lorsque Adam Harishone a mangé de l'Arbre de la Connaissance le sixième jour, l'Âme Supplémentaire n'avait aucune part ni aucun héritage dans ce péché, et le décret de mort ne s'appliquait pas à elle. C'est pourquoi le Shabbat a plaidé en faveur d'Adam Harishone, affirmant qu'il ne convenait pas qu'il meure le Shabbat, puisque l'Âme Supplémentaire qui est en lui n'avait pas du tout péché.

D'après ce qui précède, on comprendra mieux ce qu'a écrit le « *Ben Ish Chai* » (Deuxième année, Sidra de Beréshit, s.v. « **והראש** »), pour expliquer la raison pour laquelle nous faisons le Kiddoush le vendredi soir sur le vin et bénissons sur le double pain. C'est afin de réparer par cela le péché d'Adam Harishone qui était lié au pain et au vin, comme enseigné dans le Talmud (Berachot, 40a)³⁰ : **L'arbre dont a mangé Adam Harishone, Rabbi Meïr dit : c'était une vigne, car il n'y a rien qui apporte le gémissement sur l'homme si ce n'est le vin, comme il est dit (Genèse, 9 : 21) : « Il but du vin et s'enivra »... Rabbi Yéhouda dit : c'était du blé, car un nourrisson ne sait pas appeler «papa» et «maman» tant qu'il n'a pas goûté à la saveur du grain.**

עשירית סרח 28

29 בא יום שבת נעשה לו סניגור, ואמר לפני הקב"ה, רבון העולמים בששת ימי המעשה לא נעשה אדם בעולם ובי אתה מתחיל, זו היא קדושתו וזו היא מנוחתו, ובשביל השבת ניצל מדינה של גיהנם, כיון שראה אדם כוחה של שבת, בא אדם לומר הימנון לשבת (תהלים צב-א) מזמור שיר ליום השבת. אמר לו השבת, לי אתה אומר הימנון, אני ואתה נאמר הימנון להקב"ה, שנאמר (שם) טוב להודות לה'

30 אילו שאכל ממנו אדם הראשון, רבי מאיר אומר גפן היה, שאין לך דבר שמביא לילה על האדם אלא יין, שנאמר (בראשית ט-כא) וישת מן היין וישכר... רבי יהודה אומר חיטה היתה, שאין התינוק יודע לקרות אבא ואמא עד שיטעום טעם דגן

26 ויאמר ה' אל משה לאמר, ואתה דבר אל בני ישראל לאמר, אך את שבתותי תשמורו כי אות היא ביני וביניכם לדורותיכם לדעת כי אני ה' מקדשכם

27 וירא בסבלותם, ראה שאין להם מנוחה, הלך ואמר לפרעה, מי שיש לו עבד, אם איננו יום אחד בשבוע הוא מת, ואילו עבדיך אם אין אתה מניח להם יום אחד בשבוע הם מתים. אמר לו [פרעה] לך ועשה להן כמו שתאמר, הלך משה ותיקן להם את יום השבת לנוח

Le « *Ben Ish Chai* » tranche en disant que les unes et les autres sont les paroles du D.ieu vivant, et que l'Arbre de la Connaissance était à la fois du vin et du pain, car il était comparable à la Manne dans laquelle on ressentait toutes les saveurs. C'est pourquoi, la nuit du saint Shabbat, qui est proche du moment du péché de l'Arbre de la Connaissance qui eut lieu à la fin du sixième jour, nous faisons le Kiddoush sur le vin et bénissons sur le double pain, afin de réparer le péché de l'Arbre de la Connaissance qui s'est fait par le vin et par le pain.

Cependant, selon le merveilleux Chidoush du Maharil Diskin, il convient d'ajouter la raison pour laquelle nous effectuons la réparation du péché de l'Arbre de la Connaissance précisément le jour du Shabbat : étant donné qu'à chaque Shabbat descend sur chaque juif l'Âme Supplémentaire qui n'a pas péché par l'Arbre de la Connaissance, elle a donc la force de réparer le péché de l'Arbre de la Connaissance. De cette manière, les paroles du « *Ben Ish Chai* » et du Maharil Diskin s'accordent parfaitement, en totale harmonie.

Ainsi donc, lorsque nous associons également ce que nous avons appris des saintes paroles du Rama da Fano — à savoir que la racine de l'âme de Moshé Rabbénou provenait de la trachée artère d'Adam Harishone, qui n'avait pas tiré profit du péché de l'Arbre de la Connaissance —, cela nous ouvre une porte pour comprendre la raison pour laquelle il a été orchestré par les Cieux que Moshé Rabbénou donne le Shabbat à Israël. Étant donné que la racine de son âme provenait de la trachée artère qui n'avait pas péché par l'Arbre de la Connaissance, c'est donc à lui qu'il seyait et qu'il appartenait de réparer le Shabbat, jour durant lequel chaque juif reçoit une Âme Supplémentaire qui n'a pas péché par l'Arbre de la Connaissance. Grâce à cela, nous avons la force, le Shabbat, de réparer le péché de l'Arbre de la Connaissance à travers le Kiddoush sur le vin et la bénédiction sur le double pain.

**« Psaume, cantique pour le jour du Shabbat »
par la voix qui sort de la trachée artère qui n'a
pas péché par l'Arbre de la Connaissance.**

Qu'il est merveilleux de comprendre à ce sujet le chant qu'Adam Harishone a chanté en l'honneur du jour du Shabbat, qui l'a sauvé de la mort, en disant³¹ : « *Psaume, cantique pour le jour du Shabbat. Il est bon de louer Hashem et de chanter à la gloire de Ton Nom, ô Très-Haut* ». En effet, étant donné que la trachée artère d'Adam Harishone, d'où sort la voix, n'a pas péché par l'Arbre de la Connaissance, et que l'Âme Supplémentaire qui entre en l'homme le jour du Shabbat n'a pas non plus péché par l'Arbre de la Connaissance, c'est pourquoi, le jour du Shabbat, « *il est bon de louer Hashem et de chanter à la gloire de Ton Nom, ô Très-Haut* », par la voix qui sort de la trachée artère. Et c'est ainsi qu'il a été institué dans la prière du matin du Shabbat³² : *Et le septième jour loue et dit : « Psaume, cantique pour le jour du Shabbat, il est bon de louer Hashem ». C'est pourquoi toutes Ses créatures glorifieront et béniront le*

D.ieu ; louange, splendeur, grandeur et honneur, ils donneront au D.ieu Roi, Créateur de tout.

Il est doux d'ajouter à cela un point précieux, d'après ce qui est expliqué dans les livres saints et que nous avons évoqué plus haut : il y a dans l'homme deux conduits qui sont la trachée-artère et l'œsophage. La fonction de la trachée artère est de faire sortir la voix de la parole, et le rôle de l'œsophage est de faire entrer dans l'homme la nourriture et la boisson pour le Nom du Ciel. D'après ce qui a été exposé, on peut expliquer la raison pour laquelle nous utilisons ces deux conduits pendant le Shabbat : car par le conduit de l'œsophage, nous faisons le Kiddoush sur le vin et bénissons sur le double pain afin de réparer la consommation de l'Arbre de la Connaissance qui s'est faite par l'œsophage.

Cependant, par le conduit de la trachée artère qui n'a pas péché par l'Arbre de la Connaissance — grâce au mérite de Moshé Rabbénou dont la racine de l'âme provenait de la trachée artère d'Adam Harishone et qui n'a pas voulu tirer profit du péché de l'Arbre de la Connaissance —, nous disons un chant en l'honneur du jour du Shabbat : « *Psaume, cantique pour le jour du Shabbat, il est bon de louer Hashem et de chanter à la gloire de Ton Nom, ô Très-Haut* ». Ce Shabbat est celui que Moshé Rabbénou avait choisi pour nous dès l'Égypte, puis lors du Don de la Torah, et par lequel nous méritons, le Shabbat, une Âme Supplémentaire qui n'a pas péché par l'Arbre de la Connaissance. C'est par son mérite qu'Adam Harishone ainsi que toutes les âmes qui étaient incluses en lui ont mérité d'être sauvés de la mort, et de réparer, le jour du Shabbat, le péché de l'Arbre de la Connaissance.

J'ajoute pour expliquer la raison pour laquelle nous récitons la nuit du Shabbat³³ : « *Une femme vaillante, qui la trouvera ?* », pour louer ainsi l'épouse, afin de réparer par cela le défaut causé dans la trachée artère d'Adam Harishone qui avait dit : « *La femme que Tu as mise auprès de moi (עמרי), c'est elle qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé* », et qui a ainsi nié le bienfait du Saint, béni soit-Il. Et l'explication de cela prend encore plus de force d'après un passage du Talmud (Shabbat, 119b)³⁴ : *Deux anges de service accompagnent l'homme le vendredi soir depuis la synagogue jusqu'à sa maison, un bon et un mauvais. Et lorsqu'il arrive chez lui et trouve une bougie allumée, une table dressée et son lit fait, le bon ange dit : « Qu'il soit de la volonté [divine] qu'il en soit ainsi pour un autre Shabbat », et le mauvais ange répond « Amen » malgré lui.*

Or, tout cela se fait grâce au mérite de la femme qui allume la bougie, prépare la table et le lit. Il est donc juste de lui témoigner de la gratitude et de réparer ainsi le défaut de Adam Harishone dans la trachée artère, lui qui avait nié le bienfait. Et tout cela est lié à la réparation du péché de l'Arbre de la Connaissance ; grâce à cette réparation, nous mériterons la réparation totale avec la venue du juste rédempteur, rapidement et de nos jours, Amen.

31 מזמור שיר ליום השבת טוב להודות לה' ולזמר לשמך עליון
32 ויום השביעי משבח ואומר מזמור שיר ליום השבת טוב להודות לה'; לפיכך יפארו ויברכו לאל כל יצוריו. שבח יקר וגדולה וכבוד, יתנו לאל מלך יוצר כל

33 אשת חיל מי ימצא
34 שני מלאכי השרת מלווין לו לאדם בערב שבת מבית הכנסת לביתו, אחד טוב ואחד רע, וכשבא לביתו ומצא נר דלוק ושלחן ערוך ומיטתו מוצעת, מלאך טוב אומר יי: רצון שתהא לשבת אחרת כך, ומלאך רע עונה אמן בעל כרחו

Pour recevoir les mamarim par e-mail: mamarim@shvileipinchas.com